

Les cités italiennes, Xe - XIVe s.

A. Fossier - A. Rauwel

Tandis que la plus grande partie de l'Europe occidentale s'organise au tournant de l'an mil autour du système seigneurial, la péninsule italienne connaît une évolution spécifique, dans laquelle l'élément urbain joue un rôle déterminant. Surtout au nord et au centre, des cités adoptent le régime communal et exercent leur domination sur un plat-pays étendu. S'y structurent des sociétés originales, où une intense activité économique de production et d'échanges est associée à un bouillonnement intellectuel permis par la précocité du réseau scolaire et universitaire. Mais l'Italie s'appelle diversité : tandis que le souvenir de la puissance impériale pèse sur une Rome devenue résidence pontificale, des hégémonies issues de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge se confortent (Milan, Naples...), des dominations se délitent rapidement (Amalfi, Pise...) alors que de nouvelles puissances sortent littéralement des eaux (Venise). Rien de cela ne se produit d'ailleurs en vase clos, les systèmes impériaux, tant en Germanie qu'à Byzance, restant très vigilants sur le destin de l'Italie. Autant dire que tenter une histoire totale du phénomène urbain dans l'Italie médiévale permet d'aborder une grande diversité de thèmes (histoire du politique, des sociétés, de l'économie, des pratiques culturelles, de la vie religieuse, etc.) autant qu'une grande diversité d'espaces, connus ou moins connus (les îles !).

Yvres Renouard, *Les villes d'Italie de la fin du Xe au début du XIVe s.*, Paris, SEDES, 1969.

Elisabeth Crouzet-Pavan, *Enfers et paradis. L'Italie de Dante et de Giotto*, Paris, Albin Michel, 2001.

François Menant, *L'Italie des communes (1100-1350)*, Paris, Belin, 2005.

Jean Boutier, Sandro Landi, Jean-Claude Waquet (éd.), *Le temps des Italies, XIIIe-XIXe s.*, Paris, Passés/composés, 2023.

Jean-Claude Maire Vigueur, *Cavaliers et citoyens. Guerre, conflits et société dans l'Italie communale, XIIIe-XIIIe s.*, Paris, EHESS, 2003.